



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

24/02/2014

RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT PLESSIS ROBINSON

L'UKRAINE ET SES SAUVEURS AUTOPROCLAMÉS

Les milliers de manifestants qui se sont soulevés à Kiev et en ont payé le prix du sang ont précipité la fuite et la destitution de Ianoukovitch. On ne peut que se réjouir de la chute de ce président corrompu capable de tirer sur son propre peuple.

Mais est-ce que la population d'Ukraine aura droit à une évolution démocratique ? Si la population aspire à mettre fin au règne de ces crapules qui se succèdent au pouvoir depuis que le pays est indépendant, elle ne doit pas compter sur les forces politiques qui sont à l'œuvre.

Il y a dix ans, la population avait déjà renversé le pouvoir en place, avec ce qui fut appelé « la révolution orange ». Elle avait placé ses espoirs dans les partis d'opposition et fut déçue, au point de faire revenir au pouvoir un Ianoukovitch !

Faire tomber un dictateur est une chose, mais c'est maintenant que les intérêts contradictoires s'affronteront. Seules les forces politiques organisées savent ce qu'elles veulent et sont capables de peser. Ceux qui aspirent à se battre sans avoir réfléchi à la direction qu'ils veulent prendre sont voués à servir de masse de manœuvre aux autres.

Et en Ukraine, c'est peu dire que les politiciens qui se disputent le pouvoir ne représentent pas les intérêts des petites gens. Les uns agitent le rapprochement avec l'Union européenne, les autres, le nationalisme. Mais qu'ils soient pro-européens ou pro-russes, tous se préparent à gouverner pour les plus riches qui dominent l'économie, les fameux oligarques qui ont fait fortune en parasitant ou en accaparant les entreprises étatisées grâce à leurs liens avec le pouvoir.

Les Timochenko ou les Klitchko ne sont là que pour perpétuer le règne de ces oligarques. Klitchko, connu pour ses talents de boxeur, est un homme d'affaire prospère, gendre d'un ex-président ukrainien réputé pour sa cruauté et sa corruption.

Quant à Ioulia Timochenko qui dirige le principal parti d'opposition, il n'y a que les journalistes occidentaux pour la présenter comme « l'incarnation du rêve démocratique » ! Elle est née et a grandi au sein de la haute bureaucratie et a su en profiter au point d'être surnommée la « princesse du gaz ».

Sacrée femme la plus riche d'Ukraine, elle a été par deux fois Premier ministre. Et elle a gouverné comme ses prédécesseurs étalant une cupidité qui n'a rien à envier à celle d'un Ianoukovitch.

Autant la population n'a rien à attendre de ces gens-là, autant c'est sur eux que comptent les dirigeants occidentaux et Poutine pour stabiliser au plus vite la situation politique. Malgré leurs différends et leurs rivalités, ils ont hâte d'en finir avec la mobilisation et sont pressés de remplacer l'équipe de Ianoukovitch par une autre.

Mais il n'est pas dit que la situation ne leur échappe pas. Car c'est l'extrême droite qui sort renforcée de ces trois mois de mobilisation. Le Maïdan a été tenu pendant des semaines par des groupes armés d'extrême droite dont certains se revendiquent ouvertement du nazisme et misent sur le chauvinisme, y compris à l'intérieur du pays, contre les russophones, les Juifs, les Roms, les minorités en général.

Et ce sont eux qui profitent actuellement de la vacance du pouvoir pour s'installer, qui dans les commissariats, qui dans les mairies, et se sont autoproclamés garants du maintien de l'ordre. Leur politique consiste à dresser les gens les uns contre les autres en fonction de leur langue ou de leur religion. Et au-delà du risque de la partition de l'Ukraine, cette politique peut pousser la population vers une impasse sanglante.

La vitesse avec laquelle la Yougoslavie s'est décomposée et a plongé dans l'ignoble épuration ethnique montre que l'engrenage est toujours possible et qu'une fois lancé par les démagogues, il est bien difficile de l'arrêter.

L'avenir n'est pas écrit, mais il appartient aux forces politiques organisées. Face à l'impasse que constitue le retour de personnages ressemblant comme deux gouttes d'eau à Ianoukovitch et face à la menace que recèlent les agissements des forces nationalistes d'extrême droite, la population et les travailleurs n'ont d'autre choix que de s'organiser, de se rassembler et de faire prévaloir une politique qui leur soit favorable.

La chute de Ianoukovitch, comme celle de Ben Ali ou de Mubarak, démontre que, quand une population est déterminée à s'opposer à un pouvoir corrompu, elle en a les moyens. Si les travailleurs sont décidés à ne pas se laisser faire, ils en ont la force, à condition qu'ils soient capables d'affirmer leurs exigences contre les oligarques et les grandes puissances et de peser sur la vie politique dans le sens de leurs intérêts.

Cherchez l'erreur

Pour 2014, l'augmentation de nos salaires sera de 0 %, sauf pour les APR avec un minuscule 0,5 %. Pendant ce temps, la trésorerie de Renault a encore augmenté d'un milliard en un an. Les actionnaires, eux, vont toucher 500 millions de dividendes en 2014, comme en 2013. Soit un milliard en 2 ans !

Le capitalisme, c'est le monde à l'envers : tout, pour les actionnaires qui ne font rien et moins que des miettes pour nous qui produisons toutes les richesses.

Ce n'est pas le travail qui manque

À la comptabilité, comme dans d'autres directions, lorsque nous ne sommes pas « cœur de métier », nous sommes tenus de nous mettre à disposition des RH. Remplacements de congés de maternité... et tout autre détachement de 18 à 24 mois.

Des collègues arrivant en fin de détachement à moyen terme ont entendu que la direction « d'accueil » n'aurait plus vraiment besoin de deux personnes, mais d'une personne seulement. Mais vue la charge de travail, on a besoin de tous les collègues.

Le free... cache flou

Il semble régner un flou artistique à la comptabilité de la part de quelques directions, dites « d'accueil », quant à la gestion des fins de période de détachement. Des directions d'accueil ont déjà mis la pression à des employés à temps partiel pour qu'ils effectuent leur détachement à temps complet.

Alors, il faut que Renault arrête de prendre les salariés pour des girouettes, car ces temps-ci, il y a avis de tempête dans plusieurs secteurs...

ICP : intégration complète des primes

La direction a dévoilé son nouveau barème pour le calcul de la prime ICP (Initiative Concrète de Progrès). Chaque prime a son sigle et ses barèmes. Ainsi une partie de notre salaire est soumise aux conditions et à l'arbitraire de la direction.

Il faut intégrer les primes dans le salaire.

Plus de harcèlement à Renault ?

La direction tient à nous faire partir coûte que coûte. Dès que l'on a 57 ans, elle nous harcèle, tentant de nous faire comprendre qu'on n'a plus rien à faire dans le service et elle déploie toutes sortes de mesquineries. Certains chefs en deviennent odieux, sans aucune retenue.

Pour l'instant, on n'a pas droit à la retraite à 57 ans, alors que les chefs arrêtent leurs méthodes de second-maître.

Valorisez nos salaires

Renault propose sous Déclic des amphes « Ressources humaines » sur le thème : « valorisez vos atouts ». C'est surtout nos salaires qu'il faudrait valoriser... et rapidement. Mais là, il n'y a pas d'inscription. Quel manque d'imagination de la part des RH !

Picsou a encore frappé

Nos collègues de PEI, chargés de l'entretien du Technocentre, sont obligés de courir après le matériel. Au lieu de blouses, ils ont des chasubles qui ne les protègent qu'à moitié. Et c'est tout un problème pour avoir des chaussures de sécurité. Jusqu'où vont-ils pousser la radinerie ?

Y'AKKA faire comme eux

Nos camarades de travail de la société AKKA ont fait une heure de grève le 14 février, afin de répondre aux attaques portées contre leurs payes. La direction d'AKKA veut supprimer une partie des indemnités de déplacement, alors qu'à l'embauche elle présentait ces indemnités comme une compensation aux faibles salaires.

Au final, cela revient à supprimer un tiers de leurs ressources ! Pour les patrons des sociétés comme AKKA ou Renault, tous les moyens sont bons pour attaquer nos salaires et nos conditions de vie. Les travailleurs d'AKKA ont bien raison de se faire respecter.

Méthodes scandaleuses

En Roumanie, la société de prestation ASSYSTEM a été condamnée pour « discrimination et harcèlement » par la justice de ce pays. Elle a été obligée de réintégrer l'employée injustement licenciée.

Ensuite, l'employée réintégrée sur cette décision de justice, a été isolée dans un bureau et contrainte de faire des confettis à la main, 8 heures par jour, pendant des semaines. Le temps de l'esclavage est terminé, mais cette entreprise traîne son boulet d'ignominies.

Meeting LUTTE OUVRIÈRE

**FAIRE ENTENDRE
LE CAMP DES TRAVAILLEURS**

Nathalie ARTHAUD Jean-Pierre MERCIER
et les têtes de listes de Lutte Ouvrière
aux élections municipales

Vendredi 7 mars à 20 h 30

Théâtre de la Mutualité

M° Maubert Mutualité ou Jussieu